

[Type text]

## BSU Journal of Pedagogy and Curriculum

2022; 1(2): 86-110

<https://bsujpc.journals.ekb.eg/>

ISSN: 2812-5851 (Print); ISSN: 2812-586X (Online)



### Regular Article

# L'efficacité d'un programme basé sur l'apprentissage hybride pour développer quelques compétences de la compréhension orale (en ce qui concerne les aspects culturels) auprès les étudiants de la faculté de pédagogie

**Imane Abdallah Abd El- samed**

Depart. of curriculum, Faculty of Education, Beni-Suef University, (Beni-Suef -Egypt)

im\_beauty997@yahoo.com

**Dr. Mohammed Hammad Hendi**

Professeur de Curricula et de Méthodologie et le doyen de la Faculté de pédagogie Université de Beni-Suef

modhendy@bsu.edu.eg

**Dr . Sabri Eid Gad El-Sayed**

Professeur de Curricula et de Méthodologie du fle Faculté de Pédagogie Université de Helwān

d.sabrigad@yahoo.com

### To cite this article:

Abd El- samed. Imane. (2022). L'efficacité d'un programme basé sur l'apprentissage hybride pour développer quelques compétences de la compréhension orale (en ce qui concerne les aspects culturels) auprès les étudiants de la faculté de pédagogie, 2022; 1(2): 86-110  
Received: 25/3/2022; Accepted: 12/4/2022 ; Published: 01/062022

### Résumé :

La recherche actuelle vise à examiner l'efficacité d'un programme proposé basé sur l'apprentissage hybride pour développer quelques compétences de la compréhension orale (en ce qui concerne les aspects culturels) chez les étudiants de la section de français, à la faculté de pédagogie. L'échantillon est composé de 30 étudiants de la 2ème année de la section de français à la faculté de pédagogie, Université de Beni-Suef de l'année universitaire 2021\ 2022.

Pour atteindre cet objectif, la chercheuse a élaboré les outils suivants: une liste des compétences de la compréhension orale nécessaires aux étudiants de la 2ème année de la section de français, un pré\ post test de la compréhension orale et un programme proposé basé sur l'apprentissage hybride. La chercheuse a appliqué le pré test à l'échantillon puis elle a appliqué le programme proposé et en fin elle a appliqué le post test. Les résultats ont affirmé l'efficacité du programme proposé basé sur l'apprentissage hybride pour développer quelques compétences de la compréhension orale (en ce qui concerne les aspects culturels) chez les étudiants de la 2ème année, section de français, faculté de pédagogie.

**Mots clés :** L'apprentissage hybride – La compréhension orale – la culture

## ملخص الدراسة باللغة العربية :

هدفت الدراسة الحالية التعرف على فاعلية برنامج مقترح قائم على التعلم المدمج في تنمية بعض مهارات الفهم الشفهي ( فيما يخص الجانب الثقافي) لدى طلاب الفرقة الثانية بكلية التربية – جامعة بني سويف. ولتحقيق اهداف البحث قامت الباحثة باستخدام المنهج شبه التجريبي ذو المجموعة الواحدة المكونة من ٣٠ طالب وطالبة بالفرقة الثانية كلية التربية قسم اللغة الفرنسية، كما قامت الباحثة باعداد ادوات البحث التالية: قائمة بمهارات الفهم الشفهي اللازمة لطلاب الفرقة الثانية كلية التربية قسم اللغة الفرنسية، واختبار لقياس مستوى الطلاب قبل وبعد تطبيق البرنامج المقترح والقائم على التعلم المدمج الذي اعدته الباحثة لتنمية مهارات الفهم الشفهي للطلاب، حيث قامت الباحثة بتطبيق الاختبار القبلي ثم تطبيق البرنامج ثم تطبيق الاختبار البعدي حيث اسفرت النتائج عن وجود فرق ذات دلالة إحصائية عند مستوى ٠.٠١ بين متوسطى درجات الطلاب في الاختبار القبلي / البعدي للفهم الشفهي لصالح الاختبار البعدي مما يدل على فعالية استخدام التعلم المدمج فى تنمية مهارات الفهم الشفهي.

### Introduction

Sous l'effet de la mondialisation, les sociétés demandent la valorisation actuelle des langues étrangères pour connaître les nouvelles c'est-à-dire apprendre une langue fournit à l'individu les moyens d'élargir son horizon, d'avoir des échanges personnels et professionnels avec des interlocuteurs étrangers.

Ainsi l'ouverture sur le monde, la communication linguistique et culturelle, la formation des apprenants autrement dit les futurs-citoyens du monde qui optent pour plusieurs langues, qui acceptent l'autre dans sa diversité sont les objectifs souhaités à atteindre dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

L'utilisation d'Internet à des fins d'enseignement sous de multiples formes se développe actuellement dans tous les secteurs de l'éducation et particulièrement dans le monde universitaire. Cette nouvelle modalité d'enseignement offre des avantages dont celui notamment de faciliter l'enseignement à distance.

L'apprentissage électronique (é- apprentissage) a été utilisé dans plusieurs études pour développer les compétences linguistiques chez les apprenants, mais il y avait des fautes qui ont accompagné ce genre d'apprentissage, comme la négligence du côté psychologique des étudiants et l'augmentation de leur isolement mutuel durant le processus d'apprentissage, ainsi qu'ignorer le rôle de l'enseignant et l'interaction minimale entre les étudiants eux-mêmes ainsi qu'entre les étudiants et l'enseignant. Il y avait aussi la perte de l'enseignement coopératif entre les étudiants, ce qui a abouti à la nécessité de trouver une nouvelle stratégie pour éviter les points de faiblesse qui se trouvent dans l'enseignement traditionnel et l'enseignement électronique.

On voit que dans le monde entier, la pandémie de coronavirus (COVID-19) a bouleversé tous les rythmes de l'enseignement. De fait, elle a créé une rupture pédagogique sans précédent. Il y a fort à parier que les dispositifs d'enseignement hybride et à distance vont s'imposer massivement durant la période post-pandémie. (Al-Qahtani, A. A. Y., & Higgins, S. E. 2013)

D'autre part l'apprentissage hybride semble être une solution pour accommoder les étudiants en leur permettant notamment de concilier études-travail-famille, Aussi que sa modalité distancielle de permet aux apprenants d'accéder aux contenus d'apprentissage de manière plus flexible, c'est-à-dire quand ils le souhaitent et où ils le souhaitent.(Means, B., Toyama, Y., Murphy, R., & Baki, M. 2013)

Pour cela on utilise des activités basées sur l'apprentissage hybride pour développer les compétences de la compréhension orale chez les étudiants de la faculté de pédagogie, département de français en concernant sur les aspects culturels de la langue ou on trouve que Byram (2002) Constate que : « la langue et la culture sont inséparables » car pour enseigner la langue il est bien d'avoir une compétence culturelle intégrée. Ainsi apprendre une langue, c'est aussi apprendre une culture.

De même l'étude de la culture d'une langue étrangère est aussi importante que l'étude de la grammaire, de la phonétique, ou de la linguistique, elle éveille la curiosité des étudiants et leurs intérêts pour les langues étrangères et leurs cultures. L'aspect culturel de la langue fait les étudiants découvrir quelque chose qui attire leurs attentions et les poussent à vouloir en savoir plus.

En résultant de mouvement des idées et la mobilité des personnes dans le monde élargissent la sphère des communautés au sein desquelles les gens vivent. Les technologies de l'information et des communications accélèrent l'échange des idées à l'échelle locale, nationale et internationale. La rapidité des moyens de transport et l'intégration des économies facilitent le déplacement et l'interaction des populations. L'éducation du XXIe siècle doit être ouverte à ce monde changeant et y jouer un rôle actif, en développant chez les apprenants la compréhension, les connaissances, les capacités et les attitudes nécessaires pour participer avec succès à la société mondiale. La langue et la culture sont étroitement liées. Une langue fait partie intégrante d'une culture et elle constitue un moyen essentiel de créer, d'exprimer et de partager cette culture.

Dans le programme de 1ère AM(2005) : « Apprendre une langue, c'est apprendre à communiquer dans cette langue. C'est donc développer des compétences pour une interaction aisée à l'oral (écouter/ parler) et à l'écrit (lire/ écrire) permettant à l'apprenant d'établir et de maintenir le contact dans différentes situations discursives ».

Pour Desmond et al (2008 :26) : « La compréhension de l'oral est un objectif d'apprentissage qui précède, souvent, la prise de parole ».

Ainsi, pour produire, il faut comprendre, « La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro » ( Ducrot, 2005).

À l'époque actuelle, il devient nécessaire de posséder des compétences plurilingues et une compréhension interculturelle. De même, l'apprentissage d'une autre langue :

- Contribue à l'épanouissement intellectuel, éducationnel et culturel des apprenants;
- Permet aux apprenants de communiquer sur le plan interculturel;
- Contribue à la cohésion sociale grâce à une communication et à une compréhension meilleures; ou comprendre leur langue et la langue d'autres locuteurs, ce qui augmente l'éventail de leurs capacités de lecture et d'écriture;
- Se connaître et connaître les autres, et savoir utiliser différentes manières d'apprendre, d'être et d'agir;
- Améliorer leurs compétences cognitives en apprenant à penser de façon critique, à résoudre des problèmes analytiquement et à créer des liens avec leur apprentissage.

En outre au terme culture on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. (Boubakour, S. 2010 : 13-26)

La communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère, or tout acte de communication suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur même virtuel, la compréhension d'un message oral est donc indispensable, car il faut comprendre le message pour pouvoir y réagir et y répondre.

Pour cela on s'intéresse dans cette recherche à développer les compétences de la compréhension orale pour aider les étudiants à bien comprendre les messages oraux afin de bien ainsi comprendre les cultures et les idées des autres et ainsi bien communiquer avec eux.

En didactique des langues, l'oral désigne : «Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique» (Charraudeau.P.2000).

Gallisson affirme: « En didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral par auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits) et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecteur (pour s'informer, se distraire) »

Jean-Michel Ducrot définit la compréhension orale comme suit: « Compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écriture premièrement et de compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objet est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus surs d'eux, plus autonomes progressivement.»

La compréhension orale est « l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur » (Robert 2008 : 40).

Comprendre consiste donc à intégrer une connaissance nouvelle aux connaissances existantes en s'appuyant sur les paroles ou le texte » ( Poussard, 2000 : 41),

Le Dictionnaire de didactique des langues définit la compréhension de l'oral comme une « opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signifiants sonores », ( Galisson et Coste, 1976 : 110).

Par ailleurs, le Dictionnaire pratique de didactique du fle(Robert, 2008 : 42) explique que « dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc ».

Cuq définit la compréhension orale dans le dictionnaire de didactique du FLE comme suit: «L'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute" compréhension orale" ou lit "compréhension écrite » En bref la compétence de compréhension orale est conçue comme l'ensemble des connaissances, des capacités, et de stratégies qui peuvent être mis en œuvre pour comprendre un texte oralisé ou bien un document sonore.

### **Position du problème**

Durant mon travail à la faculté de pédagogie, département de française et mon interaction directe avec les étudiants comme enseignante pour donner des cours de DELF, on a noté que les étudiants malgré ils ont des notes hautes dans les examens écrites, ils ne peuvent pas comprendre ce qu'ils entendent et ainsi ils ne peuvent pas bien communiquer oralement en français. Ça qui m'a poussé à appliquer une étude pilote qui reflète les difficultés rencontrées par ces étudiants en ce qui concerne les compétences de la compréhension orale. Cette étude affirme la faiblesse du niveau des étudiants de la 2<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie (échantillon de l'étude) en ce qui concerne les compétences orales en général et surtout celles de la compréhension orale.

Aussi les entretiens que la chercheuse a effectués avec certains spécialistes, professeurs du français et experts du domaine. La majorité d'eux sont d'accord sur le fait que leurs apprenants trouvent des difficultés à comprendre en FLE. En plus des résultats des études antérieures qui ont affirmé la faiblesse des compétences de la compréhension orale chez les étudiants qui étudient le français comme deuxième langue étrangère. Tout ce qui précède a encouragé le chercheuse à réfléchir à une méthode d'enseignement qui peut favoriser ces compétences négligées et elle a choisit pour ça l'apprentissage hybride comme une méthode favorable et à encourager le rôle actif de l'apprenant.

### **Problématique de la recherche**

Le problème essentiel de l'étude réside dans la faiblesse des compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels en langue française chez les étudiants de la deuxième année, section de la langue française à la faculté de pédagogie.

Cette étude essaye de répondre à la question principale suivante :

- *Quel* est le programme proposé basé sur l'apprentissage hybride pour développer quelques compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels en langue française chez les étudiants de la deuxième année, section de la langue française à la faculté de pédagogie ?

Issue de cette question principale les questions suivantes :

1-Quelles sont les compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels nécessaires pour les étudiants de la deuxième année, section de la langue française à la faculté de pédagogie?

2- Quel est le programme proposé basé sur l'apprentissage hybride en vue de développer les compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels chez les étudiants de la deuxième année, section de la langue française à la faculté de pédagogie?

3- Quelle est l'efficacité d'un programme proposé basé sur l'apprentissage hybride en vue de développer de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels chez les étudiants de la deuxième année, section de la langue française à la faculté de pédagogie?

### **Objectifs de la recherche**

Cette étude vise à identifier l'efficacité d'un programme proposé basé sur l'apprentissage hybride pour développer quelques compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels chez les étudiants de la deuxième année, section de la langue française à la faculté de pédagogie.

Par conséquent on va vérifier les objectifs suivants :

- 1- Reconnaître les compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels nécessaire pour les étudiants de la deuxième année, section de la langue française à la faculté de pédagogie.
- 2- Élaborer un programme basé sur l'apprentissage hybride en vue de développer les compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels chez les étudiants de la deuxième année, section de la langue française à la faculté de pédagogie.
- 3- Vérifier l'efficacité du programme proposé basé sur l'apprentissage hybride en vue de développer quelques compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels chez les étudiants de la deuxième année, section de la langue française à la faculté de pédagogie.

### **Importance de l'étude: -**

- 1-Sensibiliser l'attention des responsables de l'enseignement de la langue française sur l'importance du développement des compétences de la compréhension orale en concernant sur les aspects culturels de la langue.
- 2- Communiquer des informations scientifiques et objectives sur l'efficacité de l'utilisation l'apprentissage hybride pour développer les compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels.

- 3- Aider les étudiants à acquérir les compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels.
- 4- Amener les étudiants de l'échantillon à un apprentissage plus efficace à travers un cursus universitaire basé sur l'enseignement à distance et en présentiel.
- 5- Présenter aux responsables de l'enseignement du français les résultats de cette recherche pour en tirer profit.

### **Délimites de la recherche :-**

Les limites de cette étude se limite à /aux :-

- 1-La faculté de pédagogie, université de béni-suif car la chercheuse travaille dans cette faculté et ça l'aide à réaliser sa mission dans la faculté pendant la recherche et l'application.
- 2-Étudiants de la deuxième année, section de la langue française à cause de leur faiblesse aux compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels et cette recherche vise à leur développer ces compétences auprès de cet échantillon.
- 3- Développer les compétences de la compréhension orale.
- 4- La durée de l'application durera depuis le mois de March jusqu'au le mois de Mai 2022.

### **Outils et matériels de l'étude :**

- 1- Une liste des compétences de la compréhension orale adéquate aux étudiants de la deuxième année, faculté de pédagogie, section de la langue française.
- 2- Un pré/post-test pour mesurer les compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels.
- 3- Le programme proposé.

### **Hypothèse de la recherche :-**

1-Il existe une différence statistiquement significative entre la moyenne des notes des étudiants du groupe expérimental au pré /post test des compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels au niveau 0.01, en faveur du post test.

### **Procédures et démarches de la recherche :-**

- 1- Pour répondre à la première question de la recherche, la chercheuse a suivi les étapes suivantes :**
  - a- Passer en revue les études antérieures, des références et des articles pédagogiques traitant ce sujet pour dégager les compétences de la compréhension orale.
  - b- Préparer une liste des compétences de la compréhension orale adéquates à l'échantillon.
  - c - Présenter cette liste au jury.
  - d- Choisir les compétences de la compréhension orale les plus adéquates à l'échantillon selon les avis du jury.

### **2-Pour répondre à la 2 ème question :**

- a-Élaborer un programme basé sur l'apprentissage hybride pour développer les compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels chez les étudiants de la faculté de pédagogie. Section de français
- b-Présenter le programme proposé aux membres du jury, en profitant de ses orientations à le modifier.
- c-Enseigner le programme proposé basé sur l'apprentissage hybride aux étudiants de l'échantillon.

### **3-Pour répondre à la 3 ème question :**

Après avoir appliqué le pré-test sur l'échantillon de la recherche pour mesurer le niveau linguistique des sujets de l'échantillon en ce qui concerne les compétences de l'expression orale, la chercheuse a procédé les étapes suivantes:

b-Appliquer le programme proposé.

c-Appliquer le post-test.

d-Interpréter et traiter statistiquement les résultats.

e-Présenter les recommandations et les suggestions.

### **Terminologie de la recherche:**

#### **La compréhension oral**

- Jean Pierre Cuq (2003 :49) définit la compréhension orale dans le dictionnaire de didactique du FLE comme suit: «L'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute" compréhension orale" ou lit "compréhension écrite » En bref la compétence de compréhension orale est conçue comme l'ensemble des connaissances, des capacités, et de stratégies qui peuvent être mis en œuvre pour comprendre un texte oralisé ou bien un document sonore.
- Parmi que Jean-Michel Ducrot définit la compréhension orale comme suit: « Compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écriture premièrement et de compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objet est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus surs d'eux, plus autonomes progressivement.» et la chercheuse d'accord avec cette définition.

#### **La culture**

La culture d'une société est constituée de tout ce que l'on a connaître ou à croire pour se comporter de façon acceptable aux yeux des individus qui ont fait partie. La culture n'est pas un phénomène naturel ; elle n'est pas faite de choses de comportements ou d'émotions. C'est bien plutôt une façon d'organiser ces éléments. C'est la forme des choses que les gens ont dans la tête, leurs modèles de perception, de mise en relation et d'interprétation de ces éléments mentaux. (Goodenough, W. 1964 :36)

La chercheuse adopte cette définition car elle voit que la culture change avec le changement de pensée et le passage de l'âge, ainsi qu'avec les expériences de vie, la science, les connaissances et le développement continu dans le monde.

#### **L'apprentissage hybride :**

Le mode d'apprentissage hybride (appelé aussi Blended Learning en anglais) désigne l'utilisation conjointe du e Learning et du mode classique d'apprentissage appelé souvent « présentiel ». Général, l'apprenant va ainsi alterner entre des sessions à distance en ligne et des sessions en face-à-face avec le ou les formateurs. Un modèle souvent utilisé est ainsi d'effectuer une première introduction au sujet avec une ressource à distance, puis une période en face à face avec un enseignant suivra. (L'encyclopédie libre Wikipédia ,2008)

*L'apprentissage hybride* signifie qu'une partie significative des enseignement-apprentissages se fait par l'entremise de l'information et des communications. Une autre partie de l'instruction et des activités d'enseignement-apprentissages est réservée à la formation traditionnelle en salle de classe. Par contre, toute évaluation sommative est faite en salle de classe. (Guire, 2007)

La chercheuse voit que L'apprentissage hybride est une modalité d'apprentissage qui entraîne un développement dans les compétences de la communication culturelles en mettant à profit le numérique par le biais de la combinaison des modalités pédagogiques diversifiées en présentiel et en distanciel.

### **Cadre Théorique**

La langue est le moyen de communication entre les hommes, par laquelle les individus peuvent entrer en contact réelle dans des situations authentiques.

On trouve que les enfants utilisent le langage pour communiquer avec leur entourage proche, ils en ont besoin pour obtenir ce qu'ils désirent dans leur contexte culturel. Pour Bruner, le langage est le moteur de la transmission de la culture (Bruner, 1996)

En d'autres termes, enseigner le français langue étrangère (FLE) consiste à faire apprendre le fonctionnement de la langue alors qu'en FLM, l'objectif consisterait à utiliser la langue à des fins culturelles » (Marchand, 1989 : 74), où la langue est utilisée comme un moyen, un outil au service d'autres disciplines, c'est celui d'apprendre la culture, d'apprendre à bien communiquer oralement avec les autres, par contre en FLE, la langue n'est plus un moyen, elle devient la finalité.

De même la langue fait partie intégrante de notre identité et constitue l'expression la plus directe de notre culture. » Il est nécessaire d'étudier les différences et les ressemblances de chaque langue et de chaque pays, c'est-à-dire il faut étudier la culture.

Pretceille, M. indique que l'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante, le culturel sous-entend la linguistique et réciproquement. »

J.-P. Cuqet I. Gruca considèrent « la langue comme un objet d'enseignement et d'apprentissage composé d'un idiome et d'une culture. (Cuq J.-P. et Gruca I. 2005:80).

Louis Porcher, par le fait que « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit. » (Porcher L., 1995:53).

D'après Clanet : « La culture est un ensemble de systèmes de significations propres à un groupe ou à un sous-groupe, ensembles de significations prépondérantes, qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre, et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins ».

Pour J. Demorgon : « La culture évolue et se transforme en interaction avec les acteurs sociaux. Elle n'est donc pas un simple produit du passé, mais une dynamique d'ensemble qui conjuguent passé, présent et futur ».

D'après Goodenough: « La culture d'une société est constituée de tout ce que l'on a connaître ou à croire pour se comporter de façon acceptable aux yeux des individus qui ont fait partie. La culture n'est pas un phénomène naturel ; elle n'est pas faite de choses de comportements ou d'émotions. C'est bien plutôt une façon d'organiser ces éléments. C'est la forme des choses que les gens ont dans la tête, leurs modèles de perception, de mise en relation et d'interprétation de ces éléments mentaux.

De son côté, Hélène Rondeau et Bertha de Janon Torres (2014) défendent une idée de la culture comme les habitudes et les faits de la vie quotidienne d'une société. Elles expliquent aussi que la culture dépend de plusieurs facteurs tels que l'environnement familial, professionnel ou social. Mais un aspect très attirant dont elles parlent est celui de l'héritage culturel. Ces auteurs expriment l'idée de l'influence de la



culture. Les individus sont très influencés par leur environnement (famille, amies, groupe social...) et cette influence touche la culture d'un groupe ou d'un individu.

D'autres auteurs comme Lourdes Miquel et Neus Sans (2004) partagent la classification de la notion de culture de Ross Steele (Steele, 1996) qui distingue la « Culture » avec un grand C, la culture littéraire et artistique, et la « culture » avec un petit c, la culture des modes de vie, des valeurs et de la vie quotidienne.

### **La compétence culturelle :**

Est vue comme : « un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée » (Zarate, G.1998 :72)

La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation). (Porcher, 1982 : 39)

Ainsi la définition de Porcher reflète l'importance de l'acquisition de cette compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage de langues étrangères car il est fondamental de connaître les codes culturels d'une communauté sociale pour communiquer le message correctement dans une situation concrète. Alors l'objectif principal de cette compétence culturelle serait que l'apprenant soit capable de communiquer et d'interpréter le message selon le contexte, le lieu, le moment, les personnes... (Rondeau, De Janon Torres, 2014 : 33)

Si cette compétence culturelle n'est pas travaillée en classe de fle et les apprenants ignorent certains aspects culturels aussi importants pour eux, au moment du contact avec ceux qui ont la langue-cible comme langue maternelle, on peut y avoir plusieurs problèmes.

### **Peut-on enseigner une langue sans sa(ses) culture(s) ?**

Cela mènera à plus d'exaltation et de confusion que de ne pas apprendre la langue elle-même.

On voit que le monde est en perpétuelle évolution, à l'image de la mondialisation, des marchés économiques et la croissance des populations qui poussent les individus à rencontrer, à échanger, à vivre, à travailler et à entrer en contact avec des interlocuteurs appartenant aux contextes linguistiques et culturels différents.

Pour cela enseigner une langue, c'est enseigner quelque chose de différent et installer chez un apprenant non seulement des compétences linguistique mais aussi des compétences sociologiques, communicatives et culturelles.

Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'Autre et contribuent à la prise de conscience aux habiletés et aux savoir-faire interculturels. Elles permettent l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité d'apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles. » (Conseil de l'Europe, 2001 :40).

L'enseignement-apprentissage de la culture en classe de langue constitue non seulement un sujet didactique toujours d'actualité, mais soulève également des questions d'ordre ethno sociolinguistique, social, éducatif et même politique.

L'enseignement-apprentissage des langues est un objet/vecteur de connaissances sur « autrui ». En transmettant une langue, l'on ne transmet pas uniquement de la technicité « savoir-faire », mais également du « savoir être ». Une langue sert aussi à codifier un certain nombre de règles et de lois, elle fait ainsi

partie de la culture au même titre que d'autres aspects comme l'habitat, les vêtements, la nourriture, etc. Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vie, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle et différente. Ce qui signifie, d'après T. Nikou, « *sortir de son monde, quitter tout ce qui semble 'naturel' et rassurant, 'naviguer' sur un autre monde inconnu, s'ouvrir à d'autres mentalités, à d'autres valeurs. Il s'agit vraiment d'une transformation.* ». (Nikou T. 1999 : 137)

La rencontre avec ce monde inconnu ne va pas de soi, elle est loin de laisser l'apprenant indifférent. Elle suscite chez lui, d'une part, un désir de contact, une ouverture vers l'Autre différent et une envie de le découvrir, et d'autre part un sentiment d'insécurité dû à la confrontation avec ce même autre différent.

Apprendre une langue étrangère, c'est découvrir l'étrangeté et donc, pas forcément seulement ce qui est semblable à nous.

Pretceille affirme que si dans l'enseignement /apprentissage des langues-cultures, « l'objectif reste fondamentalement la communication, la culture ne peut être envisagée que dans ses rapports avec elle et non pas comme un savoir en soi. » ( Pretceille, M . et Porcher L. 1996, )

Parmi qu'Evelyne Argaud voit qu'elle est « une discipline d'enseignement récente, même si dans les pratiques, elle a toujours existé, essentiellement à travers les contenus culturels véhiculé implicitement par les dialogues, les manuels et les cours de langue. »(Argaud E., 2000 :82)

De ce qui précède on insiste de concentrer dans cette recherche sur le développement de la compréhension orale concernant sur l'aspect culturel de la langue afin de faire les étudiants communiquer d'une manière adéquate et sans aucun malentendu.

### **La communication et la culture**

L'anthropologue Clifford Geertz a fait valoir que « la communication est un ensemble de signes et de symboles créé dans un contexte particulière, qui ne peuvent pas toujours être interprétés sans ambiguïté. La culture constitue la base de l'interprétation et la compréhension des échanges entre les peuples. (Geertz, C.2000).

Comme toute autre langue, la langue française possède quatre compétences essentielles: écouter, parler, lire et écrire. On a concentré dans cette recherche sur les compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels de la langue.

L'oral n'est toujours pas perçu comme un savoir à maîtriser pour lui-même mais comme « un préalable au service de la culture scolaire » (Langlois, 2012).

De même l'oral est considéré comme la base de toute communication. Dès son jeune âge, l'enfant utilise la parole pour communiquer avec les autres, elle constitue pour lui le premier moyen d'entrer en contact avec l'environnement qui l'entoure.

Robert (2002) propose, deux finalités pour l'enseignement d'une langue étrangère :« la première finalité de l'enseignement d'une langue étrangère est de doter l'apprenant d'une compétence linguistique en lui inculquant le savoir relatif à cette langue (car l'étude des éléments linguistiques et des énoncés des actes de parole qui résultent de leur combinaison), et de vérifier, à travers les performances de l'apprenant, que ce savoir a été assimilé. La seconde finalité de l'enseignement d'une langue étrangère est donc de doter l'apprenant d'une compétence communicative qui inclut, au-delà de l'assimilation des éléments linguistiques et des énoncés des actes de parole, celle de toutes les composantes de l'acte de communiquer, et de vérifier, à travers les performances de l'apprenant, que toutes ces composantes ont été acquises. En conséquence, enseigner signifie en didactiques des langues : doter l'apprenant d'une compétence langagière, notion qui réunit compétence linguistique et compétence communicative. »

Selon le CECR, la compétence à communiquer langagièrement a plusieurs composantes: « une composante linguistique, une composante sociolinguistique, une composante pragmatique » (CECR, 2001: 17).

Pour Le Guide Belin de l'enseignement (2005 : 30): « L'oral implique un travail sur les sons, sur le rythme, sur l'intonation et il s'agit pour l'apprenant de se familiariser avec ces différents moyens, de se les approprier peu à peu ». Alors, acquérir les compétences de communication orale signifie respecter les compétences générales de l'apprentissage d'une langue étrangère (savoir, savoir-faire, savoir-être, savoir apprendre) et, en même temps, respecter les savoir-être et les savoir-faire de sa propre langue, respecter la phrase de la langue cible avec sa prononciation, son intonation, son rythme, sa grammaire, comprendre la nouvelle langue et s'y exprimer dans des situations concrètes de vie. Le Guide Belin de l'enseignement (2005 : 19) aussi parle beaucoup et insiste surtout sur le fait qu'un apprenant de FLE doit nécessairement « communiquer oralement, ce qui suppose l'acquisition de compétences de compréhension et d'expression »

Selon le Larousse, le mot « oral » dérive du latin oraloss qui signifie bouche. Parmi que Halté définit l'oral, en classe, comme suit : « L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles, l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole. »

Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, l'oral est défini comme «opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.»

Parmi que le dictionnaire électronique le grand Robert(2005), l'oral est défini ainsi : « Qui se fait par la parole; qui est énoncé de vive voix; qui se transmet de bouche en bouche. ».

De son côté, Pierre Martinez (1996 : 91-92) considère que l'oral est le point de départ de l'apprentissage d'une langue, visant aussi sa totale autonomie par rapport à l'écrit.

L'oral est aussi considéré comme un moyen par lequel on construit le sens d'un message, chose qui n'est pas aisée comme nous le montre Tagliante, C ( 2006 :99): « Construire le sens, surtout à l'oral, demande des activités complexes : faire des hypothèses, tester ces hypothèses, les confirmer ou les infirmer, et tout cela de façon extrêmement rapide, car l'interlocuteur vérifie rarement la compréhension »

La communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère, or tout acte de communication suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur même virtuel, **la compréhension d'un message oral** est donc indispensable, car il faut comprendre le message pour pouvoir y réagir et y répondre. Aussi, La communication, est une compétence qui consiste à s'exprimer dans des diverses situations de communication utilisées dans la vie courante, cette compétence complexe est difficile à acquérir en faisant appel à plusieurs composantes à la fois : phonétique, lexicale, grammaticale, discursive, socioculturelle et stratégique. C'est un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire qui suppose l'écoute et la compréhension des propos de l'interlocuteur.

L'écoute est à la fois une condition préalable à tout travail sur l'oral et un des objectifs de l'enseignement d'une langue ou La communication en classe repose sur la nécessité de participation des étudiants. Elle dépend également de la capacité de l'enseignant à se faire écouter et à écouter les élèves, de la volonté des élèves à écouter l'enseignant et les autres élèves.

### **Définitions de la compréhension orale**

La compréhension orale selon Desmons, F: « est aussi un objectif d'apprentissage qui précède souvent la prise de parole. En effet, on ne peut inventer les formes discursives utilisées par un groupe social dans une situation donnée. L'étudiant doit, donc, être exposé à des situations suffisamment diverses pour qu'il en dégage un comportement linguistique adéquat. » (Desmons, F, 2005 :26)

Sa maîtrise est capitale parce que pour produire il faut comprendre, comme la décrit Ducrot : «La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro ».

L'objectif primordial de tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permet de communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Pour atteindre cet objectif le professeur doit faire acquérir aux étudiants la capacité de comprendre un message. C'est ce que précise M. Garabédian et qui définit la compréhension orale comme un acte « L'acte de compréhension est un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle»

Parmi que Jean-Michel Ducrot définit la compréhension orale comme suit: « Compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écriture premièrement et de compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objet est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus surs d'eux, plus autonomes progressivement.»

La compréhension orale est« l'opération mentale en décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres de discours des interlocuteurs ou des textes écrits. » (Le Robert, 2002 : 32)

Ainsi « Comprendre consiste donc à intégrer une connaissance nouvelle aux connaissances existantes en s'appuyant sur les paroles ou le texte » (Poussard, 2000 : 41),

Le Dictionnaire de didactique des langues définit la compréhension de l'oral comme une « opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signifiants sonores » (Galisson et Coste, 1976 : 110).

Par ailleurs, le Dictionnaire pratique de didactique du fle ( Robert, 2008 : 42) explique que « dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc ».

Cuq J. pierre (2003 :49) définit la compréhension orale dans le dictionnaire de didactique du FLE comme suit: «L'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute" compréhension orale" ou lit "compréhension écrite ».

En bref la compétence de compréhension orale est conçue comme l'ensemble des connaissances, des capacités, et de stratégies qui peuvent être mis en œuvre pour comprendre un texte oralisé ou bien un document sonore.

Les échanges oraux sont à la fois condition et moyen de socialisation dans la classe. Ils permettent aux élèves de se situer, de s'intégrer, d'apprendre les règles sociales et scolaires. En effet, en l'absence d'écoute, pas de partage, pas d'échanges, pas d'apprentissage (Dumais & Lafontaine, 2011)

### **Les objectifs de la compréhension orale**

En compréhension orale, l'apprenant découvre le lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structure qui vont l'amener à s'enrichir. La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Les apprenants vont réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris, comme dans leur

langue maternelle. Ils ont dans leur propre système linguistique des stratégies qu'ils vont tester en français.

C'est une compétence qui vise à faire:

- Acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute.
- De comprendre des énoncés à l'oral.
- De former les étudiants à devenir plus surs d'eux, plus autonomes.
- Faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de compréhension orale les aideront à :

- Découvrir du lexique en situation ; • découvrir différents registres de langue en situation ;
- Découvrir des faits de civilisation ; • découvrir des accents différents ;
- Reconnaître des sons ; • repérer des mots-clés ;
- Comprendre globalement ; • comprendre en détails ;
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte ; • Prendre des notes.

C. Cornaire, dans son ouvrage sur les études consacrées à la compréhension orale en langue maternelle et étrangère cite de nombreux facteurs analysés par les chercheurs - le rôle des éléments non-verbaux, la motivation de l'auditeur, sa familiarité avec le sujet traité, le lien entre le degré de difficulté du discours et la stratégie d'écoute mise en place par le récepteur (ascendante ou descendante), etc., mais elle ne fait état d'aucun protocole expérimental destiné à évaluer l'impact respectif de l'écoute multiple et de l'écoute unique sur la compréhension. Elle évoque le caractère "éphémère" de la parole et le fait que l'auditeur "doit être vigilant en essayant de comprendre sur-le-champ les propos d'un locuteur...", mais en conclut que "l'auditeur a toujours le loisir de faire répéter un mot ou de demander des clarifications" (Cornaire, 1998 : 196).

### **Les caractéristiques individuelles de l'auditeur**

Dans son livre la compréhension orale, Cornaire (1998) distingue trois éléments qui influencent la compréhension orale d'une certaine personne, indépendant d'une langue (maternelle ou étrangère).

Deuxièmement, la compétence linguistique. Un discours ne peut pas être compris sans la connaissance du système langagier/linguistique. Il faut connaître la grammaire, le vocabulaire, certaines règles phonétiques, etc.

Selon Cornaire, il faut distinguer la compréhension orale en langue maternelle et celle en langue étrangère. Même si dans la langue maternelle la compétence linguistique peut varier d'une personne à l'autre, nous supposons que chaque habitant adulte d'un certain pays a obtenu un certain niveau de compétence linguistique.

### **Les étapes de la compréhension orale :**

Pour faciliter l'apprentissage, la segmentation de la tâche de compréhension, les didacticiens (Mendelsohn, Rost, 1990,) proposent habituellement une démarche de trois temps : le pré écoute, l'écoute et l'après écoute.

### **Les supports audio**

Il serait possible d'utiliser en classe des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français.

A partir de ces supports audio l'apprenant doit passer sur les étapes nécessaires de la compréhension orale lesquelles :

#### **1- Le pré écoute**

Au moment du pré écoute, l'apprenant est appelé à faire le point sur ses connaissances du sujet, Il est nécessaire donc que le professeur dirige l'attention des apprenants vers les éléments essentiels exemple : (forme linguistique, indices acoustiques), qui peuvent l'aider à prédire, à anticiper le sens de message.

**2-L'écoute** C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. L'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer son écoute et ainsi d'orienter celle-ci en fonction de son intention de communication.

### **3-Après l'écoute**

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

Pour E. Carette (2001) « l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale » c'est-à-dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension.

Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'entend et dans ce contexte E.LHOTE relève différentes formes d'écoute qu'elle trouve pertinent dans une situation d'apprentissage :

-**écoute sélective** : apprendre à n'écouter que le(s) passage(s) qui est (sont) nécessaire à la réalisation d'une tâche, apprendre à " ne pas entendre " le reste.

- **écoute détaillée** : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable.

- **écoute globale** : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.

- **écoute réactive** : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc.). Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.

- **écoute de veille** : écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours. Ces différents types d'écoute peuvent éventuellement se succéder dans une situation de compréhension et requièrent alors la mise en œuvre de véritables stratégies d'écoute.

Ces différents types d'écoute peuvent éventuellement se succéder dans une situation de compréhension et requièrent alors la mise en œuvre de véritables stratégies d'écoute. En résumé, l'activité de compréhension varie en fonction de qui écoute, de ce qu'il écoute, dans quelles conditions, ainsi que des raisons pour lesquelles il écoute.

### **Les stratégies d'écoute**

#### **Stratégies cognitives**

Dans le test de Goh (2000), les apprenants avancés utilisent six stratégies cognitives dont quatre sont descendantes : l'inférence, l'élaboration, la prédiction et la contextualisation. Toutes ces stratégies demandent à l'apprenant-auditeur de s'appuyer sur sa connaissance générale.

-L'inférence (bridging inférence, Clark, 1977) réfère à la tentative de l'apprenant de remplir les trous avec des mots inconnus ou avec des séquences de mots qu'il ne comprend pas. De cette manière, il s'appuie sur le contexte, les mots « key », sa connaissance générale/langagière et le langage gestuel.

-L'élaboration est aussi un processus de type inférentiel mais pour cette stratégie, l'auditeur relie sa connaissance générale à la nouvelle information et essaie ainsi de faire une bonne interprétation.

- La prédiction, Pour cette prédiction, ils se basent sur ce qui est déjà mentionné.

-La contextualisation pendant laquelle l'apprenant essaie de situer la nouvelle information dans un contexte plus large.

Parmi que, O'Malley et Chamot (1990) par exemple, distinguent trois stratégies cognitives, dont deux n'ont pas été observées par Goh (2000) : la répétition et l'organisation.

La première implique la répétition des noms d'objets ou d'items qu'on a entendus. La deuxième réfère au regroupement de l'information perçue afin de bien pouvoir comprendre le contenu (O'Malley, Chamot et Küpper, 1989, 423).

La troisième est l'élaboration (stratégie que nous venons d'expliquer ci-dessus).

### **Stratégies métacognitives**

Les apprenants de la recherche de Goh (2000) ont aussi utilisé cinq stratégies d'écoute métacognitives :

1. L'attention sélective
2. L'attention orientée
3. Compréhension monitoring
4. Real-time assessment of input
5. Compréhension évaluation.

Ainsi, l'attention sélective réfère à l'apprenant faisant attention aux parties spécifiques pour comprendre ce qui a été dit. Parmi que L'attention orientée cette stratégie désigne le fait qu'on se concentre sur ce qu'on entend et qu'on essaie d'ignorer toute distraction.

### **Modèles de la compréhension orale :**

M.J. Gremmo et H. Holec(1990) « La compréhension orale : un processus et un comportement » (1990)

En parlant du processus de la CO, les chercheurs tels qu'Anderson et Lynch (1988), Ellis (1990), Flowerdew (1994), Buck (2001), Vandergrift (2007), Richard (2008), Cuq et Gruca (2006) ont présenté les deux modèles dominants dans la pédagogie des langues au cours des vingt dernières années

. Il s'agit du modèle sémasiologique (ascendante) connu également sous différentes appellations telles que « Bottom-up, base-sommet, du bas vers le haut » (Cuq et Gruca, 2006 : 146) ainsi que modèle onomasiologique (descendante) aussi appelé « Top-down, sommet-base, de haut en bas »

#### **a- Modèle sémasiologique : de la forme au sens (ascendant)**

Selon ce modèle, la signification du message se transmet en sens unique, du texte à l'auditeur. En somme, ce dernier absorbe au fur et à mesure le contenu du message. Le modèle sémasiologie (Bottom up) est essentiellement un processus linguistique dans lequel l'individu essaie de comprendre le sens grâce aux sons en utilisant la connaissance de la langue (Flowerdew, 1994). Dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante : - d'abord l'auditeur isole la chaîne phonique du message et identifie les " sons " qui constituent cette chaîne (phase de discrimination) ; - puis il délimite les mots, groupes de mots, phrases que représentent ces sons (phase de segmentation) ; - ensuite il associe un sens à ces mots, groupes de mots et phrases (phase d'interprétation) ; - enfin, il construit la signification globale du message en " additionnant " les sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse).

Selon la fonctionnalité ascendante, la compréhension commence par le traitement des informations qui sont analysées comme des niveaux successifs (de sons, de mots, de clauses, de phrases, de textes) pour construire la signification des mots et déterminer la relation entre les éléments constitutifs de la phrase (Richard, 2008)

Cela aide les apprenants à « comprendre le sens et développer les capacités suivantes : • Retenir les informations lors du traitement • Repérer les divisions de mots et de clauses • Repérer les mots-clés • Repérer les connecteurs dans le discours • Repérer la relation grammaticale et syntaxique dans les phrases • Se concentrer sur l'accentuation et l'intonation pour identifier les fonctions des mots et des phrases. » (Richard 2008 : 5)

### **b-Modèle onomasiologique (Top-down):**

Du sens à la forme (descendant) Dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante : - d'abord, l'auditeur établit des hypothèses sur le contenu du message en se fondant sur les connaissances dont il dispose, et sur les informations qu'il tire de ce message au fur et à mesure de son déroulement ; - parallèlement, l'auditeur établit, lors du défilement du message, des hypothèses formelles fondées sur ces connaissances des structures des signifiants de la langue dans laquelle est décodé le message ; - ensuite l'auditeur procède à la vérification de ses hypothèses, cette vérification s'opère, non pas par une discrimination linéaire et exhaustive de la chaîne phonique, mais par une prise d'indices permettant de confirmer ou d'infirmer ses attentes formelles et sémantiques.

Ce modèle se base sur l'interprétation plutôt que la reconnaissance des sons, des mots et des phrases. Ce traitement des informations permet aux auditeurs de comprendre, faire des plans sur la structure globale des événements et les relations entre elles (Richard, 2008)

Par ailleurs, pour procéder dans le sens Top-down, les auditeurs formulent activement des hypothèses sur le sens du locuteur et les confirment ou les modifient, si nécessaire (Voss 1984 cité par Flowerdew, 1994).

Gremmo et Holec (1990 : 32) classent les connaissances comme suit :

Des connaissances sociolinguistiques sur la situation de communication,

Des connaissances socio-psychologiques sur le producteur du message,

Des connaissances discursives sur le type de discours concerne,

Des connaissances linguistiques sur le code utilise ,

Des connaissances référentielles sur la thématique invoquée ,

Des connaissances culturelles sur la communauté à laquelle appartient le producteur du message.

### **c-Le modèle interactif**

(Rost,2002, cité par Ferroukhi, 2009 : 276) a parlé d'un autre modèle qui combine les qualités des modèles descendants et ascendants : «la compréhension de l'oral n'est pas un traitement soit descendant soit ascendant, mais bien un processus d'interprétation interactif au cours duquel les auditeurs utilisent toutes les compétences possibles, « générales » et « communicatives » pour répondre aux besoins de l'activité d'écoute. D'après Anderson et Lynch (1988) et Flowerdew (1994), la compréhension s'appuie à la fois sur le traitement ascendant et descendant, ce qui a été nommé le processus interactif.

dans un univers d'extraordinaire des changement, des savoirs, des technologies, des cultures et de monde qui se rencontre et se croise ou la compétition et de plus en plus extrême dont lequel les connaissances sont le cœur du développement, de nouvelles pédagogiques spécifiques dans l'enseignement/apprentissage. Aussi dans le climat économique actuel, la réussite d'un individu dépend en grande partie de sa capacité de faire face à l'explosion d'information qui se fait présentement dans notre société et d'y contribuer.

L'utilisation de nouvelles technologies dans un contexte didactique se fait en alternance avec l'interaction sociale (avec un autre élève où avec l'enseignant), où l'élève peut jouer le rôle d'un apprenant (récepteur) où d'un interlocuteur exprimant son opinion (émetteur) et montrer son savoir et ses capacités linguistiques, communicatives, socioculturelles, techniques et son attitude affective.



Toutes ces activités devraient contribuer à une acquisition polyvalente et motivante, ainsi qu'équilibrer le travail entre l'acquisition/compréhension et la production d'une langue étrangère.

De même l'apprentissage dans le 21ème siècle a été développé pour répondre aux compétences essentielles qu'un apprenant doit démontrer pour être un citoyen efficace du monde.

McComb (1993) estime que l'avantage du e-learning réside dans trois grandes caractéristiques : asynchronicité, facilité d'accès aux informations et communauté virtuelle. Malgré ces avantages il est aussi des désavantages comme les coûts reliés aux TIC qui sont très élevés et l'absence d'interaction humaine ou sociale, afin de pallier ces lacunes, l'apprentissage hybride est apparu. On voit que l'apprentissage hybride se situe ainsi entre un mode entièrement en présentiel (enseignement en face à face) nécessitant la présence des participants sur le campus et un mode entièrement en ligne et à distance. D'autre part l'apprentissage hybride semble être une solution pour accommoder les étudiants en leur permettant notamment de concilier études-travail-famille, Aussi que sa modalité distancielle permet aux apprenants d'accéder aux contenus d'apprentissage de manière plus flexible, c'est-à-dire quand ils le souhaitent et où ils le souhaitent. . (Means et al., 2013).

En plus de ses avantages en termes de gain de temps, d'effort et de coût par rapport au e-learning, ainsi que sa compatibilité avec les conditions des apprenants, aussi l'enseignement hybride se caractérise par « une combinaison ouverte d'activités d'apprentissage offertes en présence, en temps réel et à distance, en mode synchrone ou asynchrone » (APOP, 2012)

L'apprentissage hybride, signifie qu'une partie significative des enseignement-apprentissages se fait par l'entremise de l'information et des communications. Une autre partie de l'instruction et des activités d'enseignement-apprentissages est réservée à la formation traditionnelle en salle de classe. Par contre, toute évaluation sommative est faite en salle de classe. (Guire, 2007)

Le dispositif hybride est une modalité souple entendue comme la résultante de la combinaison de temps et de lieux de formation variés, en présentiel et à distance, à travers un environnement techno pédagogique (Degache et Nissen, 2008).

En 2003, Thorne définissait l'apprentissage hybride comme « une occasion d'intégrer les innovations et les avancées technologiques qu'offre l'apprentissage en ligne combiné à l'interaction et à la participation découlant des meilleures pratiques de l'apprentissage en présentiel » (Chew et al., 2010, p. 3, traduction libre).

En 2005, Vaughan et Garrison, quant à eux, définissent l'apprentissage hybride comme « l'intégration réfléchie d'occasions d'apprentissage, en classe, et en ligne, qui n'est ni une addition à la présentation magistrale en classe ni un cours en ligne. (Chew et al., 2010 :3, traduction libre).

Pour Williams (2002) l'apprentissage mixte est la combinaison de l'apprentissage en face – à - face et en ligne a été contestée par certains chercheurs comme insuffisante, car elle implique de «greffer» la technologie sur un cours traditionnel comme contenu additionnel ou supplémentaire et ignore le besoin de repenser la conception ou la pédagogie du cours (Vaughan, 2007)

En vue de l'importance de l'apprentissage hybride dans l'augmentation de l'efficacité de la situation pédagogique et dans l'interaction entre les apprenants et les enseignants ou il Permet à l'enseignant :

- 1- D'expérimenter une approche plus centrée sur les étudiants et qui répondra mieux à leurs besoins et aux différentes Préférences d'apprentissage.
2. Permet à l'enseignant d'explorer des pédagogies plus actives qui stimulent l'engagement des étudiants et qui contribuent à développer leur autonomie.
3. Offre aux étudiants un environnement d'apprentissage plus collaboratif.

4. Offre plus de flexibilité aux étudiants qui doivent de plus en plus conjuguer études-travail-famille.
5. Améliore les résultats d'apprentissage comparativement aux approches plus traditionnelles, surtout si les stratégies pédagogiques sont résolument actives (Lopez-Perez, 2011).

### **Cadre expérimentale :**

Après avoir étudié l'apprentissage hybride et les compétences de la compréhension orale, il convient de consacrer cette partie à la présentation des outils et des démarches mise en application afin d'expérimenter l'efficacité du programme basé sur l'apprentissage hybride pour développer quelques compétences de la compréhension orale chez les étudiants de la faculté de pédagogie, section de français. Notre recherche expérimentale basée sur l'apprentissage hybride passe par deux phases essentielles :

#### **1-Élaboration les outils de la recherche.**

#### **2-Application des outils et matériel de la recherche.**

- a) Choix de l'échantillon.
- b) Application du pré test.
- c) Enseignement du programme.
- d) Application du post test.

#### **1-Élaboration les outils et le matériel de la recherche.**

##### **1.1. Elaboration d'une grille des compétences de la compréhension orale**

###### **a- Objectifs de la grille :**

Cette grille a pour but d'identifier les compétences de la compréhension orale nécessaires aux étudiants de la 2<sup>ème</sup> année à la faculté de pédagogie section de français.

###### **b-Sources de la grille :**

La chercheuse a passé en revue les études antérieures, les livres du CECRL, les méthodes de l'enseignement du français selon le CECRL, les références et visiter les sites d'Internet dans les domaines de la compréhension orale dans les langues étrangères en général et la langue française en particulier.

###### **c- Arbitrage de la grille.**

Après avoir élaboré la grille , la chercheuse l'a présentée à un jury des didacticiens de FLE, Pour calculer le degré d'importance des compétences de la compréhension orale nécessaires aux étudiants de la deuxième année, faculté de pédagogie, section du français. Le chercheur a modifié la grille à lueur des opinions du jury pour avoir une version finale de la liste. (**Annexe no.1**)

##### **1.2-Préparation du pré/post - test de la compréhension orale (Annexe No 2)**

###### **a- Objectifs du test :**

Ce test a pour but de déterminer le niveau des étudiants deuxième année, faculté de pédagogie, section du français, en ce qui concerne les compétences de la compréhension orale.

###### **b- Sources du pré/post test:**

- Pour élaborer le pré-post test de la recherche, la chercheuse a consulté plusieurs sources qui traitent les compétences de la compréhension orale nécessaires à l'échantillon de l'étude.

###### **c- Arbitrage du test :**

On l'a présenté aux spécialistes dans la didactique de FLE, dans le domaine de linguistique et dans le domaine de curricula et méthodologies de FLE comme membres de jury afin de s'assurer qu'il est valable de mesurer les compétences visées. Ces membres sont majoritairement d'accord sur les questions et les items de ce test.

**Calculer la durée de l'application du test:**

Pour calculer la durée du pré/post test on a calculé la moyenne du temps pris par le premier et le dernier étudiant pour répondre à toutes les questions et on a calculé la durée globale de l'application du test comme suit :

**Temps mis pris par le premier + temps mis pris par le dernier**

$$\text{Durée du test} = \frac{\text{Temps mis pris par le premier} + \text{temps mis pris par le dernier}}{2}$$

$$40 + 70$$

$$\text{Donc, la durée du test} = \frac{40 + 70}{2} = 55 \text{ minutes}$$

**Calculer la fidélité du test :**

Afin de valider le test, on l'a appliqué et réappliqué dans un intervalle de 15 jours ensuite a employé les techniques statistiques appropriées et a trouvé que l'indice de fidélité = 0.81.

Or, notre test est suffisamment fidèle.

**Calcul de la validité du test :**

Afin de calculer la validité à partir de la fidélité, on a employé la technique ci-dessous : La validité =  $\sqrt{\text{la fidélité}}$

$$\text{La validité} = \sqrt{0.81} = 0.9$$

Or, notre test est valide.

**Déterminer le critère de notation :**

La chercheuse a consacré 25 notes pour la compréhension orale, les notes sont distribuées comme suit :

- Pour le premier exercice qui comporte 5 items, on compte 9 points.
- Pour le deuxième exercice qui comporte 4 items, on compte 8 points.
- Pour le troisième exercice qui comporte 5items, on compte 8 points.

**1.3-Le programme proposé**

**Objectifs du programme :**

Le programme proposé aux étudiants de la deuxième année, faculté de pédagogie, département du français vise à :

- Développer quelques compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels.
- Présenter au public visé l'apprentissage hybride comme support pédagogique en vue de développer les compétences cibles.

-Rendre les apprenants de plus en plus motivants dans leur apprentissage du français en proposant des activités variantes, des documents authentiques audio et vidéo et des situations de communication concernant les aspects culturels.

-Faire acquérir à l'échantillon de l'étude quelques habiletés de travail dans l'esprit de l'équipe à l'aide du support des activités de l'apprentissage hybride.

Ce programme se compose de 5séance+ séance zéro. On a présenté ce programme aux membres de jury et ils ont éliminé quelques tâches et ont ajouté d'autres et toutes leurs améliorations ont été prises en considération dans la forme définitive employée. (Annexe3).

### **1. Choix de l'échantillon :**

La présente recherche vise les étudiants de la deuxième année, section du français de la faculté de pédagogie, université de Béni-Suef.

On a choisi les étudiants de la faculté de pédagogie pour les raisons suivantes :

1- Une étude pilote a été effectuée par la chercheuse aux étudiants de section du français de la faculté de pédagogie, université de Béni-Suef. Les résultats de cette étude ont affirmé la faiblesse de ces étudiants en compétences de la compréhension orale.

2- Le travail de la chercheuse dans la faculté de pédagogie, université de Béni-Suef, donne l'occasion de déterminer le problème de la recherche.

3- La chercheuse a fait une interview avec des enseignants de la langue française, ou ils sont d'accord qu'il y a une faiblesse dans les compétences de l'expression orale chez des étudiants de la deuxième année, section de français, faculté de pédagogie.

4- La deuxième année peut être mieux pour l'application du programme parce que les étudiants de la 2ème année ont une expérience de la langue française et ils ont besoin de connaître la culture française pour en mieux communiquer en français.

### **b- Application du pré/post-test et le programme basé sur l'apprentissage hybride**

Après avoir appliqué le pré-test, La chercheuse a commencé l'application du programme basé sur l'apprentissage hybride. L'application du programme a eu lieu le 28/3/2022 en second semestre de l'année (2021-2022) à la faculté de pédagogie, université de Beni-Suef.

Après avoir fini l'enseignement du programme on a appliqué le post test sur l'échantillon et on a corrigé les réponses des étudiants.

Le tableau temporel suivant indique la date et les horaires de l'application du pré/post test et le programme :-

<b>Date</b>	<b>Thème</b>	<b>Durée</b>
10/3/2022	Pré test (la compréhension orale)	25 minutes(en groupe)
28/3	Séance 1(en classe)	2 heures en classe de 8 à 10 du matin
30/3	Séance 1(en ligne)	2 heures en ligne via zoom de 6 à 8 pm
4/4	Séance 2 (en classe)	2 heures en classe de 8 à 10 du matin
6/4	Séance 2(en ligne)	2 heures en ligne via zoom de 6 à 8 pm
11/4	Séance 3(en classe)	2 heures en classe de 8 à

		10 du matin
13/4	Séance 3(en ligne)	7 heures en ligne via zoom de 6 à 8 pm
18/4	Séance 4(en classe)	7 heures en classe de 8 à 10 du matin
20/4	Séance 4(en ligne)	7 heures en ligne via zoom de 6 à 8 pm
25/4	Séance 5(en classe)	7 heures en classe de 8 à 10 du matin
27/4	Séance 5(en ligne)	7 heures en ligne via zoom de 6 à 8 pm

### **Analyse et interprétation des résultats**

«Il existe une différence statistiquement significative au niveau de (0.01) entre la moyenne des notes des étudiants du groupe expérimental à la pré-application et à la post- application du test des compétences de la compréhension orale en faveur du post- application.»

Pour vérifier cette hypothèse, la chercheuse a calculé le T. test pour démontrer la signification de la différence entre la moyenne des notes des étudiants du groupe expérimental dans le test des compétences de la compréhension orale à la pré-application et à la post-application.

### **Tableau (1)**

La différence statistique entre la moyenne des notes des étudiants du groupe expérimental à la pré-application et à la post-application du test

N		M	M.D	E.T	D.L	v.t	NS
30	Pré	3.433	.0812	.4450	29	43.288	.01
	Post	6.950					

N : Nombre des étudiants de la deuxième année.

M : Moyenne des notes.

M.D : Moyennes des différences.

E.T : Écart type.

D.L : Degré de liberté (N-1).

V.t : valeur de (T) test.

N.S : Niveau de signification

Ce tableau montre qu'il existe une différence statistiquement significative au niveau de (0.01) entre la moyenne des notes des étudiants du groupe expérimental au pré-application et au post- application du test des compétences de la compréhension orale en faveur du post- application. La valeur de T. est (43.288). Cette valeur est significative au niveau 0.01.

### **Discussion des résultats:**

Après avoir analysé les résultats du pré\post test, il veut mieux de les discuter. A cet égard, on va présenter dans les lignes suivantes, la justification des résultats de l'hypothèse de la recherche. Les données statistiques ont confirmé l'efficacité du programme élaboré pour développer quelques compétences de la compréhension orale pour les raisons suivants :

- 1-L'apprentissage hybride permet de mettre l'étudiant en situation de motivation.
- 2-Elle crée les conditions favorables à la prise de parole : l'activité doit créer un climat favorable en classe de langue, soit en ligne soit en présentiel, l'empathie, le jeu, l'humour, l'esprit ouvert de l'enseignant et de l'apprenant .... Etc.
- 3-Elle utilise la situation d'apprentissage comme situation de communication.
- 4- Elle motive l'audition et la parole de l'apprenant : Dans un enseignement de la langue à des fins communicatives, il est utile de créer une motivation à l'audition et à la parole.
- 5-Elle répond aux besoins des apprenants par sa diversité et elle rend aussi l'enseignement plus efficace et plus amusant.
- 6-La variété dans l'emploi des activités de l'apprentissage hybride : jeu de rôle, simulation, débats, aide à assurer la motivation des apprenants.
- 7-La prise en compte des besoins des apprenants en ce qui concerne les compétences de la compréhension orale en ce qui concerne les aspects culturels à travers l'étude pilote que l'on a faite pour découvrir les points faibles chez eux.
- 10-La durée du programme était adéquate au nombre des étudiants et au niveau des étudiants : chaque séance a duré quatre heures deux heures en classe et deux heures en ligne. Cela permet de travailler les compétences de la compréhension orale de manière suffisante qui assure la pratique correcte de la part des étudiants.
- 11-Allouer une période de temps suffisante pour l'accomplissement de l'activité.
- 12-Le feed-back auquel l'on a eu recours, aide à améliorer le niveau des étudiants dans les compétences orales.
- 14-L'environnement éducatif que l'apprentissage hybride présentent durant l'expérience, se caractérise de la vivacité, l'efficacité et de la présence de bonne relation entre la chercheuse et les étudiants.

### **Recommandations de la recherche :**

À la lueur des résultats obtenus par notre recherche, on peut proposer les recommandations suivantes :

- \*Utiliser de nouvelles approches d'enseignement basées sur la positivité du rôle de l'apprenant.
- \*Exploiter des activités basées sur l'apprentissage hybride comme support pédagogique dans les autres compétences de la langue.
- \*Concevoir des situations naturelles et véritables de communication et des tâches réelles lors de l'enseignement de chaque compétence langagière afin de créer un environnement d'apprentissage actif motivant les étudiants à y participer.
- \*Nécessité de mettre à la disposition des activités de l'apprentissage hybride dans les laboratoires des langues.
- \* L'apprentissage doit être actif et collaboratif pour encourager les étudiants dans leur apprentissage.
- \* L'apprentissage hybride offre aux étudiants plus de temps pour interagir, discuter et approfondir leur apprentissage.
- \* L'enseignant doit être centré sur les étudiants et encourage l'autonomie de l'étudiant.
- \* Motiver les étudiants à communiquer en langue étrangère à travers des situations réelles et mobiliser leurs capacités à écouter et à comprendre vers des phrases simples et correctes.
- \*Insérer les activités de l'apprentissage hybride dans les tests des langues.

- \*Profiter de fonctionner des supports multimédias dans l'enseignement du FLE.
- \*Intégrer des activités dans les cours des langues.
- \*Pour bien acquérir les compétences de la compréhension orale, les apprenants doivent pratiquer chaque compétence et effectuer plusieurs exercices sur chaque compétence sous la supervision de l'enseignant.
- \*Augmenter le nombre de cours consacrés à la compréhension en ce qui concerne les aspects culturels, dès l'entrée des étudiants à la faculté de pédagogie.
- \*Prendre en considération l'apprentissage hybride dans l'apprentissage et son influence sur la formation initiale et continue des professeurs de la langue française.
- \* Il m'apparaît pertinent de mobiliser davantage l'apprentissage hybride en classe de français.

### **Les suggestions**

À la fin de cette recherche, et à la lumière de ses résultats, on peut suggérer de:

- \*Présenter des recherches basées sur l'apprentissage hybride en vue de développer les autres compétences dans les autres cycles de l'enseignement.
- \*Proposer d'autres stratégies actives et motivantes afin de développer les autres compétences de la langue.
- \*Étudier l'efficacité des activités basées sur l'apprentissage actif pour développer différentes variables : (l'expression orale - la pensée créative- la motivation des étudiants).
- \*Reformuler des unités proposées au cycle secondaire en fonction de l'apprentissage hybride pour développer les autres compétences linguistiques.

### **Bibliographie :**

#### **Références en langue française :**

- Butt, A, I ( 2021) « Le développement de la compréhension orale par live-listening en laboratoire de langues » Mémoire de master 2 mention Didactique des Langues - 24 crédits Parcours : FLES à orientation recherche HAL Id: dumas-03292100 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03292100>.
- Boubakour, S(2010) « l'enseignement des langues- cultures, dimensions et perspectives' Doctorante, Université de Batna, Synergies *Algérie* n° 9 - 2010 pp. 13-26.
- Byram, M, Gribkova, B, Starkey, H. (2002) Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- Charrreueau, P. Mangonneau, D. (2000) « Dictionnaire d'analyse du discours », Paris, seuil.
- Cornaire, C. (1998). *La compréhension orale*, Paris : Cle International (collection° Didactique des langues étrangères)
- Coste, D. (1994) « Dépendant de la culture et non-dépendant de la culture. Stéréotypes et prototypes », in *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988)*, Paris, Hatier/Didier, Crédit, p. 125.
- 6-Cuq, J-P & Gruca, I. (2006). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble
- Cuq, J-P. (2003) « Dictionnaire de didactique du français », Paris, CLE international, p : 182
- Ducrot, J-M. (2005). " Enseignement de la compréhension orale objectifs, support et démarches »
- Deghe, C. et Nissen, E. (2008) « Formations hybrides et interactions en ligne du point de vue de l'enseignant : pratiques, représentations, évolutions ». *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (Alsic)*.
- Desmons, F.(2008). "Enseigner le FLE: Pratiques de classe". Paris : Belin. (Guide Belin de l'enseignement) p.272.

- Ducrot, J-M(2005) »L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches «(en ligne). URL :<http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>.
- Dumais Christian & Lafontaine Lizanne (2011). L'oral à l'école québécoise : portrait des recherches actuelles. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, vol. 33, n° 2, p. 285-302.
- Ferroukhi, K(2009), « la compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2eme année en Algérie in synergies n. 4. Pp. 273 :280.
- Galisson R,( 1997), « Problématique de l'éducation et de la communication interculturelles en milieu scolaire européen », in *Études de Linguistique Appliquée*, N°106, pp. 141-160.
- Galisson, R (2003) « Didactique des langues étrangères : d'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, de la structuration au fonctionnalisme". Clé International, Paris, p.63.
- Goodenough, W.H cité par M. Byram M( 1992) « Culture et éducation en langue étrangère » Paris : Hatier/ Didier.
- Gremmo, M.-J. et Holec, H. (1990). « La compréhension orale : un processus et un comportement ». Dans « Acquisition et utilisation d'une langue étrangère ». Le Français dans le Monde. Février – Mars. Paris : Hachette.
- Poussard, C. (2000). "La compréhension de l'anglaise orale et les technologies éducatives". Thèses de doctorat, Université Paris. P : 392. (En ligne) URL : <http://didactic.net/articlephp3?id>
- Robrt, J, P (2008) Dictionnaire pratique didactique du fle. Nouvelle édition revue et augmentée, Ed. Ophrys

#### **Références en langue anglais:**

- Al-Qahtani, A, Y., & Higgins, S. E. (2013)."Effects of traditional, blended and e-learning on students' achievement in higher education".*Journal of Computer Assisted Learning*, 220-234. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2729.2012.00490.x>
- Anderson, A. & Lynch, T. (1988)."Listening". Oxford: Oxford University Press.
- Buck, G. (2001)."Assessing Listening". UK: Cambridge University Press.
- Chew, E., Turner, D. A., & Jones, N. (2010). "In Love and War: Blended Learning Theories for Computer Scientists and Educationists". In F. L. Wang, J. Fong & R.
- Ellis, R. (1990)." Instructed second language acquisition learning in the classroom", UK: Blackwell.
- Flowerdew, J. (1994). "Academic Listening, England & New York: Cambridge university press".
- Harmer, J. (2001). *The Practice of English Language Teaching* (3 e éd.). London: Pearson Longman ELT
- Graham, C. R., &Dziuban, C. (2008). *Blended Learning Environments*.In M. J. Spector (Ed.), *Handbook of research on educational communications and technology* (pp. 269-276). New York: Lawrence Erlbaum Associates.
- Lopez-Perez, V. M., Lopez-Perez, C. M., &Rodrigez-Ariza, L. (2011). "Blended learning in Higher Education: Students' Perceptions and Their Relation to Outcomes. *Computers &Éducation*, 56, 818-826..
- Means, B., Toyama, Y., Murphy, R., &Baki, M. (2013). "The effectiveness of online and blended learning : A meta-analysis of the empirical literature". *Teachers College Record*, 115(3), 1-47. <https://www.sri.com/work/publications/effectiveness-online-and-blended-learning-meta-analysis-empirical-literature>.
- Rost, M. (2002). "Teaching and researching listening". London: Longman.
- Richard, J. C. (2008). "Teaching Listening and Speaking From Theory to Practice " USA: Cambridge University Press.
- Tagliante, C.(2006), *La classe de langue, techniques et pratiques de classe*, nouvelle édition, CLE INTERNATIONAL :Paris.



- Vandergrift, L. (2007). "Recent developments in second and foreign language listening Comprehension research".*LanguageTeaching*, vol. 40(3), 191-210. Disponible en ligne :[https://www.academia.edu/8634890/State-of-the-art\\_article\\_Recent\\_developments\\_in\\_second\\_and\\_foreign\\_language\\_listening\\_comprehension\\_research](https://www.academia.edu/8634890/State-of-the-art_article_Recent_developments_in_second_and_foreign_language_listening_comprehension_research)
- Vaughan, N. (2007). "Perspectives on Blended Learning in Higher Education: *International Journal on E-Learning*". 81-94. Chesapeake, VA: AACE.
- Williams, C. (2002). "Learning on-line: A review of recent literature in a rapidly expanding field."*Journal of Further and HigherEducation*", 263-272.
- Wingard, R. (2005). "Classroom Teaching changes in web-enhanced courses: A Multi Instructional Study. "*Educause Quarterly*". In: <http://www.educause.edu/ir/library/pdf/EQM0414.pdf>